



COMMUNIQUÉ

CNEA - 29 octobre 2020

DECLARATION LIMINAIRE DU SNETAP-FSU

L'annonce hier soir, du Président de la République, d'un nouveau confinement n'a finalement surpris personne tant les médias avaient préparés les esprits à cette décision.

Alors nous devrions tous et toutes aujourd'hui être dans la préparation de cette nouvelle période de confinement ... mais c'est ici que le problème se pose car rien n'est prêt et nous sommes dans nouvelle attente insupportable.

Nous devons vous faire part cet après midi de la colère profonde qui anime depuis hier soir nos échanges avec nos collègues.

- **Colère face au sentiment d'incohérence des décisions**, ... pourquoi maintenir les lycées ouverts alors les indicateurs pointent la gravité des foyers épidémiques au sein des établissements du secondaire et des université ?

- **Colère face au sentiment d'impréparation** ... 6 mois, cela fait 6 mois que nous devons nous préparer à une telle décision. Nous avons demandé que différents scénarios soient élaborés afin que l'ensemble des acteur.rices (directions, services administratifs, équipes éducatives, familles, ...) soient informés immédiatement des protocoles à mettre en place

- **Colère face au sentiment de dangers dans lequel on place les personnels**. Alors que le Président annonce une situation plus grave que celle que nous avons connu en mars, cette impréparation donne le sentiment aux collègues de se « trouver au front » mais sans en comprendre les vrais fondements. Beaucoup nous disent que ce n'est pas l'intérêt des jeunes qui prévôt mais celle des entreprises.

- **Colère face aux choix budgétaires** qui sont annoncés en parallèle pour le service d'éducation dans le projet de loi de finance. Le Gouvernement maintien sa politique de suppression de postes et de moyens pour la formation alors que nous devrions dès aujourd'hui renforcé les équipes.

- **Colère face au sentiment de n'être qu'une troisième roue de la charrette** dans le service d'Education. Nous l'avons difficilement vécu lors du 1^{er} confinement : les annonces du Ministère de l'Education Nationale ou du Ministère du travail venant détruire le travail que nous avons engagé quelques heures auparavant pour l'Enseignement Agricole ... parce que vous n'aviez pas été consulté ou avisé de ces décisions. Il semble qu'à nouveau nous retrouvons les mêmes difficultés.

Les questions sont nombreuses :

- * est-il envisagé d'alterné la présence des élèves dans les établissements ?
- * quid des déplacements des élèves, notamment lorsqu'ils/elles se déplacent entre deux régions ?
- * quid de notre spécificités avec les internats ?
- * quid de l'organisation des cantines scolaires ?
- * quid des échanges avec les conseils régionaux ?
- * quid des élèves en stage ?
- * quid de l'information aux familles ?
- * quid des nouveaux protocoles avant lundi matin ?
- * quid des personnels administratifs ? Quel mise en place du télétravail ?

On le voit la liste est longue et elle ne s'arrête pas là ... nous pourrions aussi évoquer les nouveaux masques qui devraient remplacer ceux que vous nous avez demandé de jeter ? Dans ces conditions, rendons nous à l'évidence, une rentrée lundi matin est-il envisageable. Ne faut-il pas reporter cette rentrée. Se donner le temps d'un travail sérieux sur l'ensemble des sujets.

C'est en tout cas le questionnement de nos collègues, y compris des équipes de directions, et que nous relayons ce jour.

Nous tenons à préciser que si le choix d'un report de cette rentrée des vacances d'automne était décidé, cela ne devait en rien remettre en question l'hommage à Samuel Paty prévu initialement. Celui ci doit simplement être décalé car si l'actualité se bouscule elle n'enlève rien aux questions de fonds et celle de la laïcité, de la liberté d'expression et de la défense des Valeurs de la République en est une qui reste fondamentale avec ou sans covid.

Vous comprenez que nous portons ici des questions importantes auxquelles nous attendons des réponses avant l'ouverture des travaux du CNEA.

Paris le 29 octobre 2020